AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-10-74002818

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 25 17 octobre 1974

GRANDE CULTURE

La Mouche grise du blé

Nous avons été fréquemment questionnés, ces derniers jours, au sujet de la mouche grise du blé et sur les éventuels risques que ce parasite peut faire courir aux blés qui vont être prochainement semés.

L'évolution de la mouche grise ne peut, jusqu'à présent, être l'objet d'observations systématiques permettant de prévoir à l'avance l'importance des populations. Force est donc de ne fournir que des éléments découlant de considérations générales.

L'insecte, qui pond en août, recherche de préférence un sol dépourvu de végétation et très meuble. Les terres de défriches, terres de pommes de terre hâtives, terres de luzerne retournées, constituent ses lieux de ponte préférés.

Toutefois lorsque le mois d'août est sec et chaud, ce qui a été le cas cette année (36,1 mm de précipitations à Reims contre une moyenne de 63 mm, avec une température approchant 18°), l'insecte recherche de préférence des sols ombragés et encore souples (terres portant des pommes de terre, des betteraves).

Ce n'est donc pas sur les terrains de ponte de prédilection que peut actuellement se trouver le maximum des oeufs.

D'autre part les sols nus au mois d'août reçoivent les blés les plus hâtifs; ceux-ci sont généralement en plein tallage lors de l'éclosion des larves ce qui leur permet de résister à des attaques moyennes (la destruction d'une ou même de deux pousses par pied étant compensée).

Par contre les blés semés tardivement, n'ayant pas encore tallé début mars, ne peuvent supporter que des populations très faibles de larves : les pieds attaqués, limités à une pousse, sont détruits totalement et chaque ver en consomme trois ou quatre.

Compte-tenu de ce qu'est la présente campagne, il est à prévoir que les semis de blé vont subir un retard important par rapport à leur période normale, tant pour les blés hâtifs que pour les blés de betteraves ou de maïs.

Ces blés risquent de se trouver fin février-début mars, à un stade de végétation peu avancé qui augmentera les risques de dommages. Il nous semble donc que l'utilisation de semences de blé traitées contre la mouche grise est à conseiller.

Veiller également à ce que ces semences ne soient pas trop enterrées. Dès que les grains sont à plus de 2 cm de profondeur la protection est insuffisante, les larves attaquant la plantule dans une zone non protégée par l'insecticide (entre le grain et la surface).

P.168

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

Betteraves industrielles - jaunissement -

Nous confirmons ce que nous avons déjà mentionné sur un récent avis : le jaunissement des feuilles de betteraves, fréquemment observé sur les cultures, est d'origine physiologique.

Il est probable que quelques foyers de jaunisse parasitaire se trouvent plus ou moins masqués par cette couleur de feuillage mais ils constituent l'exception.

Il n'est donc pas conseillé, tant sur le plan particulier que sur celui des organismes d'approvisionnement, de se couvrir de façon irrationnelle en produit destiné à lutter contre le puceron vert (vecteur principal de la jaunisse parasitaire) en vue de la prochaine campagne.

l'Ingénieur chargé des
Avertissements Agricoles,

A. GODIN

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE